



URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association L' A.F.L.L.U.
Association Francophone des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*
MEMBRE DE L' A.U.I.

N°39 - été 2007

Siège Social : 1, rue du Temple à F-13012 MARSEILLE

Sommaire

n° 39 - été 2007

Siège Social

✉ 1 rue du Temple
F-13012 MARSEILLE
☎ 04 91 27 13 20
✉ aflu@urantia.fr
🌐 www.urantia.fr/aflu.htm

Directeur de publication

Michel ROUANET

Rédacteur en chef

Dominique RONFET

Comité de lecture

Jean ROYER
Chris RAGETLY

Mise en page

Anne-Marie RONFET

Aide à l'impression

Jean ANNET

Tirage 160 exemplaires

©1955 URANTIA Foundation.

Tous droits réservés.

Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation.

Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 – ISSN 1285-1116

Abonnement : 20 € par an (4 numéros)

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'Association Francophone des
Lecteurs du Livre d'URANTIA

Le mot du Président3

*Sagesse spirituelle
et connaissance génétique*.....5

Rubrique : Coin détente6
Le coin de Frère Dominique6

GENESE.....5
La Tulipe8

L'histoire de la vie.....6

Souvenirs Souvenirs.....11

La Gazette.....14
Rencontre annuelle
à Notre Dame des Lumières.....14



Une révélation est une communication, un message, un enseignement. Pour celui qui la reçoit, c'est une découverte de la vérité, une connaissance, une nouvelle expérience à vivre et à manifester dans son être. Rarement collective (cinq fois dans l'histoire), elle peut être plus fréquemment individuelle. Le cycle des révélations est permanent. Comment en serait-il autrement ? Humains et déités cohabitent, ici et maintenant. Comment ne communiqueraient-ils pas ensemble ? Comment l'homme et la femme ne manifesteraient-ils pas du divin ?

Une révélation se donne à entendre, elle se donne à voir, à comprendre, à aimer, à manifester dans son être. Elle est bonne, elle est belle, elle est vraie.

Nous sommes collectivement touchés par les enseignements du LU. Peut-être le serons-nous individuellement par la parole d'un autre. Le *Lien* est votre bulletin de liaison, trimestriel, saisonnier. Il vous offre la possibilité de vous exprimer, réagir, témoigner, partager votre compréhension des enseignements du LU.

Peut-être toucherez-vous un lecteur par vos écrits. Qui sait ? Vous pourriez aussi avoir une révéla-

tion en écrivant. Notre Ajusteur de pensée ne nous éclaire-t-il pas au quotidien ? Notre ange gardien ne nous accompagne-t-il pas sur le chemin de la vie ? Ne sommes-nous pas collectivement baignés de l'Esprit de Vérité ?

Ecrire : il n'est qu'à faire un petit effort de générosité, de créativité, de sincérité. Bonté du message, beauté du texte, vérité des propos ou de l'analyse.

Ce numéro du *Lien* sera plus **beau** que d'ordinaire : il inaugure un partenariat créatif entre l'AFLLU et Jean Annet, président de l'ABFU (Association Belge Francophone d'Urantia) et éditeur d'une revue en Belgique. Jean mets ainsi un peu de ses compétences au service de nos projets, comme d'autres professionnels le font déjà : Philippe Rolland, professionnel du design et créateur de notre site, Pascal Coulombe, professionnel de l'informatique et administrateur du site, Jean Royer, professeur d'anglais retraité, correcteur du LU et traducteur d'articles anglais, et bien d'autres encore que je ne peux citer ici, qu'ils m'en excusent.

Compétents ou simplement volontaires, l'AFLLU a besoin de nous tous, pour fédérer les lecteurs et porter cette cinquième révélation

d'époque que l'on pense bonne, que l'on trouve belle, que l'on croit vraie. Subjectivité individuelle ou de groupe ? Certainement. Mais, il y a bien des moments où la subjectivité rencontre la réalité objective divine. Acte de Foi.

Outre son aspect esthétique, ce numéro fait également œuvre de **mémoire**. Pour la première fois, l'équipe de rédaction vous offre une réédition des meilleurs textes publiés dans la lettre du CERDH, centre d'étude et de réflexion sur la destinée humaine, association mère de l'AFLLU. Les plus anciens auront ainsi le plaisir de relire les écrits de quelques signatures connues. Tous les lecteurs apprécieront de découvrir les textes de ces précurseurs francophones, de France, de Belgique ou de Suisse, parfois disparus, partageant leurs pensées avec les générations suivantes de lecteurs du LU. La lon-

gue chaîne de la solidarité inter-générationnelle. L'histoire parle au futur. D'aucuns diront qu'elle se répète. J'ajouterais, «tout en se renouvelant». Du cyclique sur du linéaire... ascendant.

De même que la vie, l'AFLLU est aussi une école d'apprentissage, en marchant, en faisant.

Donnez du bon, créez du beau, partagez du vrai.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter de passer un bel été 2007.

Merci à tous.

Michel R.

A vos agendas



Prochaine rencontre nationale à Aix les bains du 8 au 11 novembre 2007 pour poursuivre le cycle d'étude sur les «*Origines de l'individu*» et qui fera l'objet d'une prochaine invitation.

Sagesse spirituelle et connaissance génétique

Pourquoi employer... *la technique consistant à aborder l'homme et ses problèmes planétaires, en entreprenant le voyage dans l'espace-temps à partir de l'infini, éternelle et divine Source-Centre Paradisiaque de toute réalité de personnalité et de toute existence cosmique.*

Beaucoup de lecteurs ou de futurs lecteurs du *Livre d'Urantia* préfèrent commencer leur lecture par la vie de Jésus ou par une autre partie du livre, sans commencer par le commencement. *Le Livre d'Urantia* nous donne quelques très bonnes raisons pour commencer par le début. En voici quelques unes :

...le mental humain chercherait d'ordinaire à aborder la philosophie cosmique décrite dans les présentes révélations en procédant du simple et du fini au complexe et à l'infini, des origines humaines aux destinées divines. Mais ce chemin ne conduit pas à **la sagesse spirituelle**. C'est la voie la plus facile vers une certaine forme de **connaissance génétique** susceptible au mieux de dévoiler simplement l'origine des hommes ; elle ne révèle que peu ou rien sur leur destinée divine. (215 § 2).

En suivant les conseils de l'auteur (un Conseiller Divin), notre mental humain se met inconsciemment au diapason du mental cosmique, ou du moins, il essaye de le faire, ce qui déjà n'est pas si mal, c'est le premier pas vers la sagesse spirituelle.

En second lieu, ce Conseiller Divin nous informe que l'on ne peut saisir la vraie perspective de quelque pro-

blème de réalité – humain ou divin, terrestre ou cosmique – que par l'étude et la **corrélation** (relation de cause à effet réunissant plusieurs faits de manière qu'une modification d'un des faits se répercute sur les autres), complète et sans préjugés de trois phases de la réalité universelle : l'origine, l'histoire et la destinée.

Déjà, faire une étude et une corrélation complète de la réalité universelle **sans préjugés** de l'origine, de l'histoire et de la destinée, telle que nous le présente *Le Livre d'Urantia* représente un effort mental non négligeable, et c'est sans doute cet effort qui arrête consciemment ou inconsciemment le lecteur potentiel. Mais le challenge est là.

Ensuite, ce Conseiller Divin nous met en garde contre 4 erreurs de raisonnement du mental humain, qui sont :

De... *manquer totalement de percevoir le but évolutionnaire final et accompli de l'aboutissement personnel ou de la destinée cosmique.*

Il y a donc un risque à ne pas percevoir le but évolutionnaire final, l'aboutissement **personnel**. Et c'est là, sur le plan personnel que se trouve le risque. On perçoit bien la destinée cosmique de l'homme, mais non la sienne propre, qui est en cours **maintenant**.

2. De... *commettre l'erreur philosophique suprême en simplifiant à l'excès la réalité cosmique évolutionnaire (expérientielle), ce qui conduit à déformer les faits, à pervertir la vérité et à concevoir faussement les destinées.*

En effet, nous aurions tendance à transposer les manières et les façons dont nous accomplissons nos

expériences sur terre, de la même façon dont nous les imaginons sur les niveaux morontiels et spirituels, ce qui conduit sans doute à pervertir la vérité et à concevoir faussement les destinées.

L'étude des causes est la lecture approfondie de l'histoire. Mais il ne suffit pas de savoir comment un être est devenu ce qu'il est pour comprendre intelligemment son présent statut et son vrai caractère.

Il ne suffit donc pas de savoir comment un être est devenu ce qu'il est, mais aussi de savoir pourquoi son statut est ce qu'il est, sans doute grâce à son vrai caractère.

4. L'histoire seule ne réussit pas à révéler convenablement le développement futur —la destinée. Les origines

*finies sont utiles, mais seules les causes divines révèlent les effets finals. Les fins éternelles ne se montrent pas dans les commencements temporels. On ne peut véritablement interpréter le présent qu'à la lumière de la **corrélation** du passé et du futur.*

En nous présentant les causes divines qui nous révèlent les effets finals, *Le Livre d'Urantia* nous met dès le début de la lecture dans le grand bain de la révélation, en nous obligeant à faire cet effort mental de corréler le passé avec le futur, tel qu'il nous le dévoile tout au long de ses pages.

Mars 2007
Chris RAGETLY

(Les citations du *Livre d'Urantia* sont en italiques. Elles sont toutes à la page 215. Les mots en caractères gras sont de mon fait).

Coin détente

Un coin, comme un espace intime, un lieu de rencontre en amis, un espace de témoignage.

Chacun est invité à créer son propre «coin», cette rubrique se voulant comme un «blog» papier, un écrit, comme une page de journal, une feuille laissée au vent des lecteurs. Bon je me lance.

Une page blanche est toujours un défi.

«Ai-je quelque chose à dire ?»

Notre société bride énormément notre créativité.

Et qui peut aspirer à une certaine spiritualité si il n'a pas ouvert les vannes de sa propre créativité ?

S ouvre alors un monde étonnant, où les peurs croisent les aspirations à plus d'amour, une repentance que la raison ne peut pas solutionner.

Dans l'esprit, pardon 'le mental', les repères sont difficiles à fixer : tout est mouvement et durée..

Comment, dans ce monde mouvant qu'est la vie intérieure, savoir retrouver le vrai du faux ? Les Fascicules nous parlent de la foi, mais qu'est-ce que cette foi : cette intuition d'être habité ?

Cette aspiration à plusde quelque chose... cette obligation de faire confiance.

L'air de rien, finalement je touche très vite le cœur du problème : comment être certain dans l'insécurité ?

Alors il faut sans doute débroussailler et recommencer, encore et encore.

Et reposer les mêmes questions, mais les angles sont différents : nous ne sommes jamais tout à fait à la même place intérieure.

Donc pensée du jour : Si la foi est réelle, le doute est permis.

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui.

Le 9 mai 2007
Dominique RONFET

Genèse

Par un beau jour d'éternité Dieu dit : «*Qu'est-ce qu'on est bien chez soi !*» Mais au bout de quelques milliards d'années, il commença à s'ennuyer. Alors, pour passer le temps, au lieu de faire des mots croisés, Dieu créa le cercle le premier jour.

Dieu vit que le cercle était splendide et que l'homme en ferait une roue. Plus tard dit-il, la sphère fera un joli ballon de foot ball. Dieu vit que la forme du cercle était parfaite et ajouta que la perfection du cercle pouvait se passer de superflu. «*A quoi bon, se dit-il, lui donner une tangente ? Il ne sera pas plus beau pour autant ! Que l'oiseau y fasse son nid !*»

«En prenant appui sur le cercle, créons des formes géométriques aussi parfaites que lui. Que trois points équidistants pris sur la circonférence, donnent le triangle parfait ; avec trois points encore, créons une infinité d'autres triangles ! Avec quatre points, créons le carré et tous les rectangles ! Avec six points, faisons le merveilleux hexagone que je léguerai aux abeilles pour leurs alvéoles. Mais que l'homme puisse faire de ces six points, une fleur et une étoile passant par moi !» : deuxième jour

Dieu dit : «*Que le cercle soit rendu saint ! Je serai son centre et son soutien et la création en sera la circonférence ! Que l'électron tourne autour de son noyau et les planètes autour de leur soleil !*». Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

Le quatrième jour Dieu voulut que les matériaux de vie apparaissent : Dieu créa

les acides aminés. Avec des ciseaux, il sectionna la circonférence du cercle. Avec une lame de rasoir, il la refendit dans le sens longitudinal pour la dédoubler. Avec les deux morceaux, il créa les montants d'une échelle et prit seulement quatre acides aminés pour en confectionner les barreaux. Il roula ensuite l'échelle entre ses doigts et en fit une spirale : la molécule d'ADN venait de faire son apparition. Dieu vit que la molécule d'ADN était parfaite. Il y eut un soir, il y eut un matin.

Le cinquième jour, Dieu fit que les plantes, les animaux et son petit chouchou l'homme, puissent se multiplier et transmettre leurs gènes. Il envoya son Esprit souffler sur les mondes habités.

Le sixième jour Dieu vit que l'homme n'était pas parfait. Pourtant, il y avait eu un soir, il y avait eu un matin.

Alors, le septième jour, Dieu ne se reposa pas.

Du haut du Paradis, Dieu appela Klimt. «*Je veux, lui dit-il, que tu fasses mon portrait !*»

-«*Mais Seigneur ! de la Terre, je ne peux pas apercevoir le Paradis, vous êtes bien trop loin, je ne peux pas vous voir !*»

-«*Ne sais-tu pas encore, que mon royaume est aussi à l'intérieur de toi ?*»

-«*Je le sais bien Seigneur, je voudrais vous faire plaisir, mais malgré votre présence en moi, je ne peux voir qu'une minuscule partie de vous ; vous êtes trop grand Seigneur !*».

«*Je vais t'aider, répondit Dieu. J'ai fait pour toi des choses simples mais parfaites, et toi, tu feras mon portrait avec la chose la plus pure qui soit.*»

Dieu appela les Saisons de la Terre.
«*Venez déposer sur la palette de Klimt, vos plus belles couleurs*». Le Printemps, l'Été et l'Automne firent le don des couleurs les plus absolues : le jaune, le bleu et le rouge. Quant à l'Hiver il remit à Klimt, la neige la plus blanche pour servir de base à la toile.

Dieu dit à Klimt : «*Tu mélangeras les trois couleurs primaires, le jaune, le bleu et le rouge. Ainsi tu pourras composer toutes celles de l'Univers*»

Dieu appela ensuite les arbres des forêts, les vagues de la mer et les sommets de montagnes. «*Donnez à Klimt tous les modèles de forme pour le tracé de ses dessins et de ses arabesques*» Il y eut un soir, il y eut un matin.

Mais Klimt ne savait pas malgré cela faire le portrait de Dieu et il était bien

ennuyé car il voulait rendre gloire à son créateur-père.

Alors un ange descendit du Ciel sur l'ordre aimable de l'Éternel.

-«*Ne sais-tu pas que Dieu est amour ? Tu n'as qu'à peindre l'Amour !*»

-«*Mais c'est bien trop compliqué, ça ! Tout le monde parle d'amour, mais personne ne sait ce que c'est ! moi, encore moins que les autres !*»

Puis, Klimt eut un trait de génie ! Il peindrait quelque chose symbolisant l'Amour. Il mit sur sa toile la chose la plus simple et la plus pure qui soit : un Baiser.

C'est ainsi que Klimt fit le portrait de Dieu !

Jean-Claude ROMEUF

La Tulipe

*La tulipe a fleuri au casque du soldat,
En arabe tulipe était le nom d'Allah.
Moi qui l'avait cueillie au roc du mont Palmyre,
J'ai mêlé des parfums à mes éclats de rire.*

*Blanc, le derviche danse et la robe qui glisse,
Voltige dans la soie et tourne le calice.
Tel l'arôme du vent en l'air se dissimule,
Le souffle de la fleur au fond de l'âme ondule.*

*La tulipe est le vase dans lequel j'ai versé,
Bien des chagrins bénis et des rêves brisés,
Le vin de l'amertume et la rosée des prés.
J'ai trouvé dans les pleurs, le sourire des fées.*

*Bientôt je volerai au roc du mont Palmyre
Pour remettre à mon Dieu, l'or l'encens et la myrrhe,
Et du vin de rosée dans la coupe en cristal
Que l'Arabe un jour grava sur le métal.*

Jean-Claude ROMEUF

L'histoire de la vie

Le *Livre d'Urantia* offre une vue d'ensemble de l'histoire géologique de notre planète, Urantia (voir les fascicules 57 à 61). Toute présentation systématique de l'histoire géologique est construite dans le cadre d'une échelle de temps géologique, un fractionnement de toute la durée du temps géologique en un ensemble de divisions hiérarchiques lié à une séquence de dates absolues. L'échelle de temps géologique qu'implique la vue d'ensemble du *Livre d'Urantia* est indiquée dans le tableau de la page qui suit.

Certains aspects du fractionnement et de la nomenclature des échelles de temps géologique ne sont pas universellement acceptés parmi les géologues. Le système utilisé dans cette étude est une harmonisation du système du *Livre d'Urantia*, et des systèmes couramment utilisés, il est animé par un désir prépondérant de cohérence. On se réfère souvent à l'éon Cryptozoïque comme simplement le temps Précambrien et les ères Archéozoïque et Azoïque marquent respectivement l'Archéen et l'Hadéen. Dans ce tableau, on se réfère à tous les éons et toutes les ères par des termes qui prennent le suffixe -zoïque, qui signifie «vie». (Le sens littéral des noms d'éon, d'ère et d'époque est indiqué entre parenthèse) Ce choix rend uniforme la nomenclature et met l'accent sur le fait que l'univers a été créé pour être habité. Le temps géologique urantien exprime l'histoire de la vie sur cette planète.

Dans l'usage commun, les limites des périodes du Cryptozoïque sont plutôt arbitraires. La vue d'ensemble de l'histoire dans le *Livre d'Urantia* fournit l'information requise pour rendre ces limites beaucoup plus définitives. En conséquence, le Néoprotérozoïque est défini comme équivalent du Vendien, qui est d'ordinaire considéré comme la partie la plus récente du protérozoïque. Il y a quelques autres problèmes mineurs de limites. Les périodes du Mississipien et du Pennsylvanien du Paléozoïque sont, dans le *Livre d'Urantia*, agrégées en une seule période, le Carbonifère, et l'époque du Paléocène est incluse dans l'Eocène. Ces deux approches sont aussi utilisées par certains géologues. En fait, il existe de nombreux ensembles différents de définitions de limites pour les époques du Cénozoïque. Les plus fréquemment, la limite supérieure du Pliocène est choisie comme étant plus récente que dans le *Livre d'Urantia*, et les âges plus anciens sont désignés comme étant le Miocène tardif. Les dates de commencement du Pléistocène et de l'Holocène reflètent la chronologie clarifiée des âges glaciaires qui est présentée dans le *Livre d'Urantia*. D'ordinaire, le commencement de la période Holocène est fixé à environ 10 000 ans, ce qui est, en gros; le commencement du Néolithique, tandis que 35 000 ans se trouve proche du Paléolithique supérieur.

La plus grande différence entre l'échelle de temps géologique du

Livre d'Urantia et les échelles communément en usage est celle de la séquence des dates absolues. Les dates du *Livre d'Urantia* sont celles qui sont historiquement effectivement enregistrées, mais les dates d'usage commun sont les dates radiométriques. Dans le tableau, la colonne de droite donne le rapport approximatif entre ces deux séquences de dates. Le premier indice permettant de comprendre pourquoi il y a une différence entre les dates effectives et les dates radiométriques se trouve dans la présentation chronologique du Livre d'Urantia, à savoir le fascicule 58, section 3.

Ce n'est pas par hasard que cette section (3 du fascicule 58) soit placée immédiatement avant la vue d'ensemble du Protérozoïque, là où se trouvent les plus grands changements dans le rapport de dates. Cette section traite de «l'environnement spatial», en particulier de la présence d'activités d'énergie subélectroniques dans l'environnement (cf.475:1) et de la manière dont ces énergies, bien qu'elles n'affectent pas directement l'évolution, lui sont pourtant essentielles. L'utilité de la désintégration de la radioactivité naturelle comme méthode de datation précise dépend de l'hypothèse communément admise que la vitesse de désintégration est constante dans le temps. Cette supposition est incorrecte. La radioactivité est un reflet de l'existence du domaine subélectronique de la réalité physique (473:8); elle est affectée par le milieu qui est une fonction et de l'espace et du temps. Un atome n'est pas un système phy-

sique isolé; il n'y a pas de vide. (473:4) La radioactivité est proportionnelle à l'activité subélectronique. (473: 3 et 5) Donc, tant la mutation que la datation radiométrique sont affectées par le milieu spatial.

Les Maîtres Contrôleurs Physiques, et spécialement, les transformateurs d'énergie (325: 8 à 11) ont régulé la radioactivité (473:6) tout au long du temps géologique suivant le plan d'évolution des Porteurs de Vie. Dans le passé, les taux de désintégration radioactive étaient plus élevés qu'à présent. Donc, les dates obtenues par radiométrie, qui sont déterminées par estimation du degré de désintégration, surestiment l'âge de cristallisation des minéraux dans une roche, spécialement si le minéral s'est formé dans un passé lointain. Pour les plus anciennes roches à la surface de la terre, les dates radiométriques sont environ quatre fois plus élevées que les dates effectives. Les plus anciennes roches découvertes à ce jour sont les Gneiss d'Acasta au nord-ouest du Canada, près du lac Great Slave et dont l'âge radiométrique est de 4,03 milliards d'années. Des grains de zircon dans des roches sédimentaires de l'Australie du centre-ouest ont un âge radiométrique de 4,4 milliards d'années. Les roches lunaires les plus anciennes ont un âge de 4,5 milliards d'années. (La lune a atteint sa taille actuelle juste un peu avant la terre) Les dépôts de plomb les plus vieux sont datés de 4,54 milliards d'années et les plus anciennes météorites ont 4,58 milliards d'années. Ces dates radiométriques anciennes correspondent à des dates effectives variant de 1,01 à 1,15 milliards d'années, en accord avec la déclaration du Livre d'Urantia: «la surface d'Urantia est vieille de

L'échelle de Temps Géologiques

Echelle de Temps Géologique					
Eon	Ere	Période	Epoque	Date de commencement approximatif	Rapport date radiométrique date actuelle *
			Holocène	35 000	1
		Quaternaire	(entièrement récent)		
			Pléistocène	2 100 000	1
			(très récent)		
			Pliocène	12 000 000	1
	Cénozoïque		(plus récent)		
			Miocène	25 000 000	1
			(moins récent)		
	(vie récente)	Tertiaire	Oligocène	35 000 000	1
			(à peine récent)		
			Eocène	45 000 000	1,2
			(aurore du récent)		
			Paléocène	50 000 000	1,3
			(lointain récent)		
(vie visible)		Crétacé		100 000 000	1,4
	Mésozoïque	Jurassique		124 000 000	1,6
	(vie moyenne)	Triasique		150 000 000	1,6
		Permien		180 000 000	1,6
		Pennsylvanien		210 000 000	1,6
	Paléozoïque	Mississipien		226 000 000	1,6
		Dévonien		275 000 000	1,5
	(prime vie)	Silurien		300 000 000	1,5
		Ordovicien		350 000 000	1,4
		Cambrien		400 000 000	1,4
		Néoprotérozoïque		450 000 000	1,4
	Protérozoïque	Mésoprotérozoïque		500 000 000	2
	(vie antérieure))Paléoprotérozoïque		550 000 000	4
	Cryptozoïque	Tardif		750 000 000	4
	Archéozoïque	Moyen		850 000 000	4
(vie cachée)	(vie ancienne)	Primordial		1 000 000 000	4
		Tardif		1 500 000 000	-
	Azoïque	Moyen		3 000 000 000	-
	(sans vie)	Primordial		4 500 000 000	-

**Il n'existe pas un seul ensemble standardisé de dates radiométriques et n'importe quel ensemble donné comporte ses propres incertitudes; par conséquent le rapport de date établit une comparaison entre une date radiométrique moyenne et la date approximative actuelle donnée par le Livre d'Urantia. Une comparaison précise n'est pas possible. (Il n'y a pas de date radiométriques qui correspondent aux commencements des périodes de l'Azoïque)*

plus d'un milliard d'années» (659:2)

Le soleil est né il y a 6 milliards d'années; et il y a 5 milliards d'années c'était une étoile variable isolée dont la période était de trois jours et demi. Au cours d'un million d'années, le système de Angona passa près du soleil et déclencha la formation du système solaire. Cet événement marque le début de l'Ere Azoïque. Et il y a environ 3 milliards d'années l'étape embryonnaire du développement s'achevait et donc le système solaire était enregistré et reçu le nom de *Monmatia*, marquant ainsi le commencement de l'Azoïque moyen. *Monmatia* signifie littéralement « le lieu maternel de l'homme », qui est en relation avec le nom d'*Urantia*, « votre/notre lieu céleste ». Au cours des 1,5 milliards d'années qui suivirent, les météores plurent sur la terre et sur la lune. La transition de l'âge des météores à l'âge volcanique eut lieu il y a 1,5 milliards d'années, alors que la terre avait les deux tiers de sa taille actuelle et que la lune était presque complète. C'est le commencement de l'Azoïque tardif.

Il y a environ 1 000 000 000 d'années, ayant à peu près atteint sa taille actuelle, la terre «...fut inscrite sur les registres physiques de Nébadon et reçut son nom....»(660:3) C'est là le commencement littéral de l'histoire d'*Urantia*, le commencement de l'Ere Archéozoïque. Il y a approximativement 950 000 000 d'années, «*Urantia* fut rattachée au système de *Satania* pour son administration planétaire et

inscrite sur le registre de vie de *Norlatiadek*». (660:8) Cet enregistrement de vie indique le début de la construction des organisations matérielles pour la vie par les Maîtres Contrôleurs Physiques, et plus spécialement pour les Associateurs Primaires (328:1 à 3) qui furent les premiers êtres à arriver sur la planète. L'ancienne vie sur la planète était procaryotique. Les procaryotes (bactéries, cyanobactéries, archéobactéries, mitochondries et chloroplastes) sont des machines vivantes, des centrales unicellulaires, de sorte que leur association avec des êtres de pouvoir (à savoir: les Maîtres Contrôleurs Physiques) n'est que naturel. En fait, les transformateurs d'énergie et les associateurs primaires accumulent et dégagent de l'énergie d'une manière analogue à l'accumulation et au dégagement d'énergie des procaryotes au moyen de l'ATP (adénosine triphosphate). Les dissociateurs secondaires (328:4) fonctionnent aussi de manière très semblable aux bactéries qui sont impliquées dans la décomposition de la matière organique.

Quand les premiers Porteurs de Vie sont arrivés sur *Urantia*, il y a 900 000 000 d'années, leur présence a activé de vitalité et de vie les formes matérielles sans vie des procaryotes originaux achevés. (cf. 404:1) Cette vitalité est la première phase de l'animation de vie. Les procaryotes ne peuvent pas accéder à la seconde phase, l'étincelle reproductrice, ils se multiplient donc par simple fission, réplification de l'ADN et division cellulaire), plutôt

que par reproduction sexuelle, la méiose et la mitose des eucaryotes. Les plus anciens fossiles de cyanobactéries sont datés de 3,5 milliards d'années, correspondant à une date effective de 875 000 000 d'années. Le résultat de l'activation de la vie procaryotique fut qu'Urantia se vit accorder « *le plein statut de cet univers. Bientôt après, elle fut enregistrée dans les archives des planètes sièges du secteur mineur et du secteur majeur du superunivers; et, avant la fin de cet âge, Urantia avait été inscrite sur le registre de la vie planétaire d'Uversa.* » (661:4)

L'Archéozoïque moyen commence il y a 850 000 000 d'années, avec la véritable stabilisation d'une croûte, la convection globale dans le manteau et un noyau d'éléments lourds au centre de la terre. Cette date marque aussi le fonctionnement initial des pôles magnétiques.

Le début de l'Archéozoïque tardif, il y a 750 000 000 ans, est marqué par l'amorce de la rupture nord-sud et est-ouest de la masse continentale unique, le commencement de la dérive continentale. Tandis que les continents se séparaient, de grandes mers peu profondes se formaient aux points de rupture. Lorsque ces mers eurent atteint un état de développement adéquat, elles abritèrent « l'inauguration du cycle évolutionnaire ». (664:3)



Structure de la cellule eucaryote

La vie des eucaryotes est prévue pour l'évolution, et il y a 550 000 000 d'années les Porteurs de Vie ont implanté les premiers eucaryotes monocellulaires dans les mers d'Urantia. Cette vie végétale des eucaryotes fut organisée in situ et construite sur les fondations de la vie procaryotique qui avait déjà été établie sur la planète; les chloroplastes en particulier sont des procaryotes. L'établissement de la vie eucaryotique marque le début de l'Ere Protérozoïque. Le plus ancien fossile d'un organisme macroscopique a été daté par radiométrie

comme étant de 2,1 milliards d'années, correspondant à une date effective de 548 000 000 d'années. La preuve la plus ancienne qui soit relativement claire de la présence d'eucaryotes date d'environ 1,8 milliards d'années, ce qui implique un âge effectif de 540 000 000 d'années. Ces deux

dates s'accordent très bien avec la date donnée par le *Livre d'Urantia* comme début du Protérozoïque. De plus, les géologues datent le commencement de la transition vers une atmosphère d'oxygène à 2,2 milliards d'années, ce qui représente précisément la date effective de 550 000 000 années.

Les Maitres contrôleurs Physiques ont commencé à faire décroître la radioactivité à la suite de l'implantation de la vie eucaryotique. Aux alentours de 500 000 000 d'années,

la date radiométrique correspondante est de 1 milliard d'années plutôt que 2 milliards d'années. C'est le temps de la transition de la prédominance des cyanobactéries aux algues et autre vie végétale eucaryotique. Cette transition marque la fin du Paléoprotérozoïque et le début du Mésoprotérozoïque. La radioactivité a continué à décroître jusqu'à l'arrivée de la vie animale il y a 450 000 000 ans qui marquait le début du Néoprotérozoïque. Il y eut, et il continue d'y avoir, de nombreuses formes de vie entre celles qui peuvent être classées soit comme plantes soit comme animales et ces formes de vie ont évolué graduellement à partir des plantes. Cependant, il y a eu une transition finale et soudaine jusqu'au protozoaire (littéralement «premier animal») à partir d'un organisme frontière semblable à un animal. (731:6 à 732: 1 et 2)

Le fait qu'il y ait des «soudain» dans l'évolution démontre qu'il y a une force intentionnelle derrière le processus évolutionnaire. Prenez une règle plastique flexible que vous tenez entre les mains. Si vous rapprochez doucement vos mains, la règle, au début se plie «plastiquement». Cela est semblable à une phase *graduelle* de l'évolution. Finalement, pourtant, la règle se brise. Cela est analogue à une transition évolutionnaire *soudaine*. Un tel comportement en deux phases est la réponse typique d'un système physique à l'application lente et progressive d'une force ou d'une influence externe.

Si l'on se base sur le rapport de dates de l'échelle du temps géologique, notons que les transformateurs d'énergie ont établi le contrôle de l'environnement spatial avant la

première transition évolutionnaire soudaine et ont ensuite réglé cet environnement à un niveau d'activité subélectronique grossièrement uniforme pour de nombreux âges à venir. Au cours du Paléozoïque et largement jusqu'au Mésozoïque, le rapport de dates montre un petit accroissement, peut-être régulier. Puis, coïncidant avec les premiers mammifères expérimentaux, (686:7; 691:2) le rapport de dates commence à décroître. Le déclin continue jusqu'à ce que rapport de dates atteigne l'unité, avant l'évolution des mammifères de type moderne au cours de l'Epoque Oligocène du Cénozoïque. A part de ce moment, les dates radiométriques correspondent avec une assez bonne estimation aux dates effectives.

Comme conséquence de la clarification dans le *Livre d'Urantia* des dates absolues de l'échelle de temps géologique, du rôle des Maîtres Contrôleurs Physiques et des Porteurs de Vie ainsi que de l'existence des transitions soudaines dans l'évolution, l'histoire de la vie sur notre planète peut finalement être contemplée dans un cadre logique. Tout ce qui vient de la Première Source-Centre de toutes choses et de tous les êtres est logique par inhérence. Dieu et ses «foules d'aides» sont derrière le déroulement de la vie. L'évolution est vraiment « la créativité dans le temps». (1159:5)

Chris M. Halvorson
(Traduction : Jean ROYER)

Souvenez-vous... ;

1978, les plus anciens lecteurs se rappelleront, naissait la première association française de lecteurs, le *CERDH (Centre d'Etude et de Réflexion sur la Destinée Humaine)*.

Cette association aura sa publication, La Lettre.

En hommage à ces auteurs nous publierons certains de ces articles inconnus de la plupart d'entre nous.

Nous commencerons par celui-ci qui apparaît comme une sorte d'introduction à l'esprit qui règnera dans cette association.

Bonne lecture !

Lettre n°1

1 — La source première et centrale de TOUT - La source de tous les êtres et de toutes les choses A UNE PERSONNALITE - Et la volonté de cette personnalité est de faire croître jusqu'au sublime la relation d'amour qu'elle instaure auprès de la multitude des fils qu'elle extériorise en un flux ininterrompu.

Dieu est ton Père

Dieu est mon Père

La religion est la reconnaissance par la foi de cette bouleversante vérité que - nés à nouveau - nous voici ses fils aimés - et nous voici frères - à jamais... qu'il

nous recherche dès à présent ici bas et qu'il nous suffit pour le trouver de nous mettre humblement et patiemment à l'écoute de la présence infaillible qu'il a introduit au sein de chacune de nos âmes naissantes.

Mais voici que volent en éclats presque tous nos schémas traditionnels de pensée -

que pâlit la terre de nos ancêtres en même temps leur ciel trop souvent hermétique ou infantile austère ou figé -

que s'escamotent les rideaux de l'ancienne scène tandis que se dresse sous nos yeux incrédules le fabuleux panorama vivant de l'univers des univers !

Voilà dépoussiéré l'exaltant message du Fils du Dieu Vivant qui vint parmi nous.

Gommés la peur et le repentir - la malédiction et le rachat - résorbées nos dérisoires anxiétés - Transcendés les innombrables télescopes de nos sciences et de nos philosophies de nos affections humaines et de nos credos.

Et tandis que nous commençons à saisir qu'une conception claire des vérités supérieures n'inclut pas seulement la science limitée des aspects matériel de notre univers les structures profondes de la prodigieuse scène cosmique se déploient et s'articulent devant nous.

Voici que s'esquissent la profusion des êtres splendides qui l'animent et les éblouissantes demeures que la Déité a préparées à l'usage des métamorphoses successives des enfants du temps et de l'espace qui ont choisi de la rejoindre

dans la joie pour une éternité d'amour et de service.

Méditez sur ce fait solennel que nous sommes plus que nous pensons être

2 — Tel est, pour ceux qui lancent cette Lettre périodique l'essentiel du message du Livre d'Urantia qui, au travers d'une reprise entièrement originale des connaissances actuelles, mais aussi d'un apport de données nouvelles au titre d'un complément aux anciennes Révélations va contribuer d'une façon inestimable à l'évolution générale de cette planète par les voies de la démystification, de l'élargissement des concepts et de l'éclairement spirituel.

Face aux confrontations âpres et dangereuses de nos sociétés et de nos civilisations, au véritable « brouillard de l'esprit » qui en est trop souvent la marque essentielle, ils considèrent qu'il y a là, pour tous ceux qui - sans distinction de confession, de race, de références philosophiques ou politiques - cherchent objectivement à mieux se situer - la source et les leviers d'une réévaluation générale décisive en même temps qu'un point d'ancrage irremplaçable pour leur action.

En vérité, les éléments communs d'une nouvelle et formidable dynamique de la vie. -

TOUS, absolument TOUS les éléments d'une philosophie renouvelée pour le troisième millénaire de cet Occident qui vacille sur tant de fausses victoires et de valeurs enfouies.

- Qu'on y prenne bien garde cependant: il ne s'agit pas tant d'entreprendre. autour de soi que d'assurer avant toute chose une restructuration personnelle... intérieure

et profonde... difficile et très longue Mais combien libératrice et exaltante !

3 — Différents moyens, par essence marginaux vis à vis du caractère éminemment intérieur de l'impact de ces textes, peuvent néanmoins concourir très efficacement à leur prise de connaissance et à leur bonne compréhension.

Ainsi en est-il des réunions en groupes d'étude dans la mesure où ils restent limités à de faibles effectifs, et où une autodiscipline attentive leur permet d'éviter déviations et simples bavardages.

Il est également hors de doute que beaucoup de travaux de regroupement de différentes parties du texte, certaines réflexions personnelles ou des représentations synoptiques peuvent constituer - au moins momentanément - des échafaudages très utiles dans le véritable assaut auquel correspond en vérité toute intégration personnelle authentique de l'ensemble du texte.

Une mise en oeuvre et un développement optimum de ces moyens nécessitent - entre autres - un réseau d'information et de diffusion.

Concourir à la mise en place d'un tel réseau constitue l'objectif de la présente « Lettre » dont les numéros se suivront à un rythme à peu près trimestriel.

4 — Comment voyons-nous actuellement la structure de ce document, et à partir de quelles orientations ?

a - Nous pensons retenir :

- Une sorte d'éditorial chaque fois que la matière s'en présentera,

- Un ou deux articles de fond

directement consacrés à l'étude du texte

- Certaines réflexions marquantes de nos correspondants au plan de réactions personnelles, face à la découverte des textes (avec, bien entendu, leur autorisation),

- Un tableau synoptique ayant vocation à constituer progressivement le dossier d'étude du texte,

- Des nouvelles ou informations générales diverses

- b - Nous observerons une extrême prudence dans le choix des thèmes et articles retenus -

Ce n'est en effet que progressivement que nous pourrions discerner - en quelque sorte expérimentalement et en y réfléchissant longuement à la lumière des suggestions et critiques de nos correspondants la seule matière véritablement importante, tout en évitant les multiples dangers qui guettent constamment des parutions de ce type.

Ceci veut donc dire que tout en suscitant largement les avis, critiques et conseils, nous nous garderons énergiquement de toute innovation hâtive.

- c- Dans une totale indépendance, nous avons en résumé l'intention de conduire cette action avec le double souci :

- De dégager l'utile, seulement l'utile positif, dans le présent contexte français, c'est-à-dire en prenant en considération les traits spécifiques de nos besoins de notre forme d'esprit et de notre sensibilité

- De rechercher constamment une collaboration la plus étroite et la mieux intégrée possible - en esprit -

avec la Brotherhood dont il nous est fréquemment donné de vérifier la grande souplesse d'adaptation, en même temps que l'expérience et la sagesse.

- d - Nous adresserons des exemplaires de chacune de nos Lettres à Chicago et souhaitons instaurer et développer progressivement un courant réciproque de suggestions et d'échange de textes.

Et puisqu'il convient bien entendu de commencer par utiliser ce qui existe déjà d'intéressant, c'est en application de ce qui vient d'être dit que nous sommes amenés à reprendre dès nos premières Lettres avec l'autorisation de nos amis américains, un certain nombre d'articles qui nous paraissent d'un grand intérêt au plan des attitudes générales.

5 — Qu'il nous soit enfin permis pour conclure cette introduction de formuler un souhait: prenons bien garde de ne pas user imprudemment dans un réflexe facile de la terminologie « d'Urantiens »

- pour cette première et évidente raison qu'au stricte plan étymologique elle recouvre une réalité différente de ce que nous voulons y mettre

- mais aussi pour celle là, bien plus grave et profonde, que dans un monde qui inlassablement veut classer, étiqueter; dans un monde où émergent si facilement tant de fanatismes, où tant de tendances restent mal dominées où s'observent si fréquemment de véritables fuites en avant dans des activismes stériles, la vocation de rassembleurs que nous avons l'ambition de vivre à la lumière des enseignements du Livre d'Urantia s'accommoderait très mal de tout autre étiquetage que celui de croyants, de Fils de Dieu et frères par la Foi.

RENCONTRE ANNUELLE À NOTRE DAME DES LUMIERES

Après avoir passé 3 jours à Goult, un séjour où débordait l'amitié, le dynamisme, les retrouvailles, j'ai l'immense plaisir de vous conter à tous, chers membres et lecteurs du Livre d'Urantia, la grande réussite de cette rencontre nationale qui a eu lieu du 10 au 13 mai..

Une réussite qui est le fruit, non pas du hasard, mais d'une excellente et laborieuse organisation de la part du président Michel Rouanet et toute son équipe. Et ensuite évidemment, grâce à la très grande participation qui a touché un nombre record rarement atteint, soit quarante quatre personnes.

Parallèlement à un noyau de fidèles « anciens » : Chris et Nicole Ragety, Jean Royer, Jean-Claude Romeuf et Marina, ainsi que des lecteurs et lectrices venus de toutes les régions de la France (Bretagne : 1.100KM, Paris et Nancy) comme de la Belgique avec son président Jean Annet, puis François Dupont et son épouse, j'étais ravie de rencontrer un nombre de nouveaux visages.

Hélas, les lecteurs suisses brillaient à nouveau par leur absence.

Je voudrais aussi citer la souplesse

et la disponibilité manifestées par la responsable de l'hôtel qui a dû « inventer » des solutions pour satisfaire des participants s'inscrivant très tardivement. Et pour compléter le sujet « nourri logé », je tiens à féliciter le cuisinier et son équipe pour la qualité, la diversité et l'abondance des repas.

La majorité des participants étant arrivés jeudi soir par TGV ou en voiture, la joie des retrouvailles a été comme toujours très intense. Le même soir une présentation s'est faite dans la grande salle des Oliviers mise à notre disposition pour faire connaissance avec les nouveaux.

Vendredi matin à 9 H, après un moment de silence, le programme a débuté avec un nombre d'exposés présentés par 4 personnes, qui ouvraient le débat autour du 2ème grand sujet d'une série de 4, soit : « Notre moi et notre ego font-ils barrage au progrès de notre âme ? », faisant ainsi partie du thème initiale « Origines de l'Individu ».

Anne-Marie Ronfet a débuté en cette matinée très ensoleillée avec son discours concernant le Moi. Un travail en profondeur a été réalisé par elle pour tenter de définir la complexité du Moi par l'approche d'un grand nombre de scientifiques et de philosophes.

Était ainsi cité le psychanalyste Heinz Hartman qui, en 1937 a pris en premier l'initiative mondiale d'abor-

der en public le concept de l'ego.

Freud, ainsi que Jung, puis Kant ont chacun élaboré le sujet du moi, de l'inconscience puis l'âme humaine dans des œuvres publiées, qu'Anne-Marie a su mettre en avant pour faire un parallèle entre tous ces chercheurs de vérité scientifiques.

Suivait alors en 2ème exposé, Christine Baussain, qui a présenté, et cela brillamment par cœur, tous les états du Moi dans le mental traités en psychanalyse qui peuvent hanter, freiner, bloquer, puis même arrêter définitivement l'évolution spirituelle, ou autre, d'un individu. Cet exposé était accompagné par des exemples schématiques sur un nombre de feuilles séparées donnant chaque fois un état particulier du Moi.

Après une brève pause-café, c'est ma personne qui a été invitée à lire la présentation que j'avais écrite au sujet de l'ego cette fois-ci. Et j'ai choisi de me tenir essentiellement aux textes du LU, entrelacés par un nombre de citations philosophiques prononcées par des auteurs qui ont tenté de prouver,

avec un ego centralisé, par quelle voie atteindre le bonheur.

Le 4ème exposé nous a été présenté par Georges Michelson-Dupont qui a choisi comme sujet la personnalité, pierre angulaire et don du Père pour nous permettre d'unifier tous les aspects souvent complexes que représentent l'ego, le moi, l'identité.

Chaque exposant disposant d'une vingtaine de minutes, un débat d'une demie heure suivait alors chacun des 4 exposés.



Après le repas de midi, ainsi qu'une demie heure de méditation en groupe sous les arbres pour ceux qui le désiraient, 4 ateliers se sont formés, chacun comprenant un

modérateur et un rapporteur.

Le vendredi soir, après le repas et une retraite en méditation pour certains, nous avons assisté à une réunion de tous les IR's (intermédiaires régionaux) présents. Michel Rouanet a souligné sur un grand écran les futures idées et projets pour permettre à des lecteurs parfois isolés, et à des groupes d'étude en général de se réunir régionalement 2 fois par an. Un projet ambitieux qui cherche à mettre en place la base solide d'un réseau de

lecteurs et lectrices de plus en plus vaste avec un seul but : faire connaître le Père au plus grand nombre par le biais du LU et grâce à une fraternité communautaire grandissante.

Nous avons fini la soirée à 23H.

Samedi matin à 9H, après 3 minutes de silence, nous avons débuté l'Assemblée Générale Extraordinaire avec, en premier lieu, le vote pour un nouveau conseil d'administration composé de 11 membres plus le président, soit 12.

Chaque membre de l'Aflu était invité à écrire sur papier libre 12 noms pour déterminer démocratiquement le conseil qui doit seconder le président, et qui a dorénavant le droit d'élire les nouveaux membres du bureau, soit le président, le vice-président, le trésorier, et le secrétaire.

Ceci étant chose faite, je tiens par cette voie à remercier tous ceux et celles qui ont voté pour moi, pour leur confiance que je tâcherai d'honorer en toutes circonstances face à l'Aflu.

Après le repas de midi, l'après-midi de ce samedi restait libre à cha-

acun pour aller se promener, ou pour se baigner dans la piscine, et ce jusqu'à 16H.

Ensuite, les ateliers ont repris pour continuer, définir puis conclure leurs sujets.

Samedi soir, après le dîner et une méditation de 30 minutes, les nouveaux élus du conseil se sont retirés pour voter le futur nouveau bureau de l'Aflu durant les 2 prochaines années à venir, un délai spécifié dans les nouveaux Statuts rédigés par Michel Rouanet.

Séance dont le secrétaire se chargera de faire un compte rendu séparé de ce témoignage.



Dimanche matin, la parole a été prise par les 4 rapporteurs qui ont

partagé avec nous leurs conclusions sur les 4 sujets. Un repas de midi, puis beaucoup d'embrassades marquèrent la fin d'une rencontre très enrichissante à tous points de vue.

Merci les organisateurs ! A très bientôt à Aix-les-Bains en Novembre avec le prochain sujet de discours : « Relation entre l'Ajusteur et l'Individu ».

Johanna BEUKERS

Chers amis,

La réunion de notre association à Lumières était vraiment très fraternelle et nous tenons à remercier non seulement tous ceux qui, de loin ou de près, ont préparés son déroulement mais aussi tous les participants. Les conditions météorologiques idéales et la magie du lieu ont aussi contribué à la réussite de cette rencontre.

Les thèmes relativement complexes et difficiles de l'Ego, du Moi, de l'Identité et de la personnalité ont été bien présentés. L'idée d'avoir établi un fil conducteur pour nos rencontres, à savoir l'étude de L'HOMME et de son fonctionnement est, à mon avis, excellente. C'est une tentative de réponse aux questions existentielles fondamentales que tout être humain devrait se poser : qui suis-je, d'où je viens, et quel est le but de mon existence.

Les présentations des quatre intervenants ont permis de mettre en évidence les profondes divergences existantes entre les approches de la philosophie, de la sociologie et de la psychanalyse. En effet la psychanalyse se base sur l'observation clinique du comportement et des tendances de l'individu. La philosophie cherche à étudier l'individu sous l'aspect de la raison et la sociologie analyse son comportement dans la société, chacune n'apportant qu'une vision fragmentée de la réalité de ce qu'est l'homme et surtout ne répond pas à ses questions fondamentales et légitimes, le cloisonnement des

disciplines et la spécificité du vocabulaire contribuant à accentuer cette impression.

En face d'une telle situation nous restons perplexes.

Seule la Révélation répond à ces interrogations. Elle affirme que le patient de la psychanalyse, le sujet de la philosophie et l'homme social sont une seule et même réalité : un fils de Dieu, une créature douée de personnalité et d'un libre arbitre, dont l'origine est divine ; capable de progresser grâce à ses choix et de finalement ressembler à son Créateur : parfait et immortel.

Dans la religion l'homme peut vivre sa foi en Dieu mais c'est dans la Révélation qu'il trouve la synthèse de la science, de la philosophie et de la religion. Elle répond efficacement à toutes ses angoissantes questions. La Révélation lui fait découvrir son origine, son histoire et sa destinée, Elle élargit son champs de conscience jusqu'à y inclure l'univers tout entier et au-delà. Il acquiert ce point de vue cosmique qui lui fait vivre sa vie comme une aventure de progrès sans fin même dans les pires difficultés : il SAIT que Dieu vit en lui et qu'il est son PARTENAIRE potentiellement immortel dans cette ascension spirituelle.

Le sujet de l'étude nous permet de clarifier les notions de Moi, d'Ego et d'Identité qui sont utilisées dans le livre d'URANTIA. Elles n'ont rien à voir avec celles de la psychanalyse, de la philosophie ou de la religion traditionnelle. Nous proposons donc

de faire dans un premier temps un inventaire des mots et de leur contenu et dans le prochain Lien de répondre à la question de savoir si le MOI où l'Ego peuvent être un frein à notre progression spirituelle. Ces notions

Le MOI est tout ce qui nous compose, ce que nous sommes, tout ce que Dieu nous a donné pour vivre et progresser jusqu'au Paradis en sa présence et même au-delà ce qui implique que notre MOI matériel devient morontiel puis spirituel. Notons au passage que des synonymes du mot Moi sont souvent utilisés dans le livre d'URANTIA tels que « INDIVIDU », « INDIVIDUALITÉ », « PERSONNE » ou « CREATURE » selon le contexte. Le texte original anglais utilise le mot SELF qui se traduit en français par MOI et le mot SELFHOOD qui a été traduit par INDIVIDUALITE.

Le MOI est donc un assemblage de plusieurs réalités (p. 1229 §1).

Un corps avec ses énergies, ses tissus essentiels d'origine animal. «P.8 - §7 1. Le corps. L'organisme matériel ou physique de l'homme. Le mécanisme électrochimique vivant de nature et d'origine animale. » Ses composantes physiques sont des produits de l'hérédité, identiques en nature mais variables en qualité et en efficacité dans la mesure où elles sont soumises aux causes antécédentes. Lors de notre repersonnalisation nous recevons un corps morontiel dont l'apparence changera à mesure que nous progresserons de mondes en monde. En quittant notre univers local nous recevons un corps (une

enveloppe) spirituel qui, lui aussi changera en reflétant de plus en plus notre vrai caractère.

Un mental, « P.8 - §8 2. Le mécanisme pensant, percevant et ressentant de l'organisme humain. Le total de l'expérience consciente et inconsciente. L'intelligence associée à la vie émotionnelle s'élevant au niveau de l'esprit par l'adoration et la sagesse.

Notre mental est doté de manière innée de la sensibilité à la causalité, au devoir et à l'adoration ce qui lui procure la faculté de choisir entre ce qui est bien et ce qui est mal.

Il est le produit de plusieurs facteurs qui sont : notre milieu familial, notre environnement social, notre éducation et le poids des traditions culturelles et raciales. Néanmoins il est « l'arène du choix », du choix souverain de la personnalité. Mieux il est éclairé par la vérité et meilleures seront les décisions. À l'instar de notre corps, nous recevons un mental morontiel lors de notre repersonnalisation sur le premier monde des maisons puis une forme individualisée du mental cosmique en quittant l'univers local.

Un Ajusteur de Pensée (P.8 - §9) « L'esprit divin qui habite le mental de l'homme. Cet esprit immortel est prépersonnel—il n'est pas une personnalité, bien qu'il soit destiné à devenir une partie de la personnalité de la créature mortelle qui survivra. » Ce fragment divin est invariant. Il incorpore notre héritage divin : le plan que Dieu a mis au point pour chacun de nous. Il est notre guide et cherche sans cesse à spiritualiser nos pensées. Il bâtit une contrepartie spirituelle de toutes

nos actions qu'il nous restituera lors de la repersonnalisation. Il est notre MOI spirituel

Une âme (P.8 - §10 4) « L'âme de l'homme est une acquisition expérientielle. À mesure qu'une créature mortelle choisit de " faire la volonté du Père qui est aux cieux, " l'esprit qui l'habite devient le père d'une nouvelle réalité dans l'expérience humaine. Le mental mortel et matériel est la mère de cette même réalité émergente. La substance de cette nouvelle réalité n'est ni matérielle ni spirituelle—elle est morontielle. C'est l'âme émergente et immortelle destinée à survivre à la mort physique et à commencer l'ascension du Paradis. »

Une personnalité. (P.9 - §1) « La personnalité de l'homme mortel n'est ni corps, ni mental, ni esprit ; elle n'est pas non plus l'âme. La personnalité est la seule réalité invariante dans l'expérience constamment changeante d'une créature ; et elle unifie tous les autres facteurs associés de l'individualité. La personnalité est le don unique conféré par le Père Universel aux énergies vivantes et associées de la matière, du mental et de l'esprit, et qui survit avec la survivance de l'âme morontielle. » Elle possède un libre arbitre relativement souverain que nul être (ni même Dieu) ne peut forcer ou violer. Il est engagé dans le domaine des valeurs. (P.194 - §3) « ... mais la personnalité est variée, originale et exclusive, et la manifestation de la personnalité est en outre conditionnée par la nature et les qualités des énergies associées de nature matérielle, mentale et spirituelle qui

constituent le véhicule organique pour la manifestation de la personnalité. »

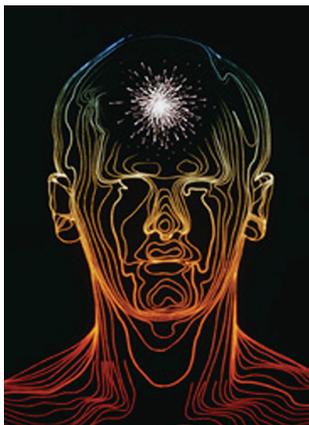
Une Identité. c'est en fait ce que nous sommes, ce qui nous caractérise et ce que nous conservons de nous-même durant toute notre progression, depuis notre planète natale jusqu'au Paradis et au-delà en éternité. (P.71 - §2) Le moi matériel possède une personnalité et une identité, une identité temporelle. L'Ajusteur prépersonnel d'esprit a aussi une identité, une identité éternelle. Cette personnalité matérielle et cette prépersonnalité spirituelle sont capables d'unir leurs attributs créateurs de manière

à faire naître l'identité survivante de l'âme immortelle. » Notons que l'identité peut aussi être un attribut de quelque chose de nonpersonnel comme un groupe de personnes, comme un animal voir même un univers local (P.177 - §14)

Un Ego. L'Ego est le MOI matériel. C'est la partie animale héréditaire de notre MOI. Il est revendicateur et égoïste mais cependant nécessaire pour la construction de notre être. (P.1450 - §6) « L'ego est l'ennemi invincible de l'homme et se manifeste sous l'aspect des quatre plus grandes passions humaines : la colère, l'orgueil, la tromperie et la cupidité. La plus grande victoire de l'homme est son triomphe sur lui-même. »

Deuxième partie dans le prochain lien.

**Marlène & Georges
Michelson-Dupont**



«L'univers tout entier est une vaste école.»

Livre d'Urantia [412:2]

